

Le Rallye Neuvilleois

C'est en 1974 qu'un groupe de jeunes veneurs poitevins crée cet équipage qui a volonté de chasser le lièvre. L'absence de territoires les conduit à renoncer rapidement; malgré cela, Bernard Pelletier, le maître d'équipage, garde l'espoir, améliore sa meute par un élevage très méthodique et sélectionne des chiens qui peuvent à tout moment relancer le Rallye Neuvilleois. La tenue de l'équipage est composée de la veste noire et du gilet rouille; sa fanfare « La Neuvilleoise ».

Fin 1976, le Rallye Neuvilleois prend la décision de tout faire pour réaliser ses projets initiaux: quelques invitations lui permettent de bonnes sorties et le maître d'équipage en profite pour sélectionner un ensemble de dix-huit Harriers et petits Anglo d'origine M. Cluzeleau et M. Paris.

Neuville-du-Poitou, charmante localité de plaine située entre les grands massifs forestiers du centre de notre département et la Touraine, n'a pas place dans l'histoire de la vénerie; la densité en lièvres est importante mais la pratique cynégétique exclue toutes possibilités de courre du lièvre dans les immenses plaines.

L'équipage composé de seize Boutons reçoit de nombreuses invitations qui lui permettent de débiter sa saison dans les derniers jours de 1977.

Les veneurs poitevins apportent leur soutien à ce jeune équipage qui chasse à pied.

Raboué, la Loge de Raboué, Le Défens, La Roche-de-Bran, Chavenay, Bourg-Archambault, les Coussières, Piloué, la Forêt de Pleumartin, des lieux célèbres qui ont vécu le riche passé de la vénerie en Poitou, ouvrent leurs portes au Rallye Neuvilleois.

L'équipage chasse le mercredi, le samedi ou le dimanche; il ne rencontre que sympathie et bon accueil.

Les chiens sont portés à la voix.



photo B. de Lassat



photo B. de Lassat

Le premier hallali.

Les premières chasses sont rapidement menées et la coordination s'améliore de sortie en sortie: des lièvres sont abandonnés après plusieurs heures de chasse mais la réussite se fait attendre: le Maître d'équipage a confiance, corrige certaines imperfections et espère. Il est réconforté par les veneurs avertis qui reçoivent l'équipage et qui ressentent que le petit « quelque chose » qui manque va arriver.

C'est dans la magnifique propriété du baron de Lassat, au Défens, que le Rallye Neuvilleois a connu sa première prise.

Le rendez-vous a lieu au Chenil-du-Défens où est la meute de l'équipage du Haut-Poitou.

C'est pour le Maître d'équipage Bernard Pelletier et les Boutons du Rallye Neuvilleois l'examen de passage qui entraîne une certaine tension intense.

En effet, de nombreux Boutons du Haut-Poitou nous ont fait l'honneur de nous suivre, nous n'avons pas le droit de commettre la faute, il nous faut réussir...

Malgré le vent et la pluie la chasse s'est déroulée rapidement et après une heure trente de chasse, le Rallye Neuvilleois prenait son premier lièvre.

Après une curée à chaud sonnée par les suiveurs près de l'étang du Défens, Monsieur de Lassat invite le Maître d'équipage à attaquer un autre lièvre; la meute attaque rapidement et après environ deux heures de chasse, le deuxième lièvre est pris.

C'est près du Chenil du Défens que la seconde curée est sonnée: un moment émouvant pour les membres du jeune équipage qui effectue ses premières prises dans l'un des plus hauts lieux de la vénerie.

Le Rallye Neuvilleois a pris quatre lièvres pour sa première saison. S'il veut continuer à s'améliorer et progresser, il a devoir de maintenir en Poitou une tradition au passé très riche et toujours très vivante dans chacun de nous.

C.B.